

ELOGE à Georges MESSANOT

Dès ton plus jeune âge, tu quittes l'archipel de St-Pierre et Miquelon qui te voit naître.

Tu t'engages dans la Royale, tu pars matelot, brave les flôts et gagne la libre terre d'Angleterre.

Après la débâcle, le vent se lève, il faut tenter de vivre, on te raconte l'histoire de ce marin couvert de gloire.

Ta patrie, la France, terre de liberté, d'espérance, d'amour et de fraternité, est meurtrie.

Tu t'engages sans partage à l'aube de ta vie. Tu es brave, tu es fier et gagne ton béret vert. Tu seras le 71^{ème} à rejoindre ton pacha Philippe KIEFFER.

Et le 6 juin 44, la mer éclairée par les bombes, les obus et les balles, tu débarques à Ouistreham avec tes glorieux compagnons. Vous êtes 177 « french men » rattachés au 4 commando britannique.

Sur la Normandie, les nuages noirs s'estompent enfin dans le ciel.

Il n'est rien que le temps n'arrange ou ne dérange. Et ce qui résiste, est détruit par le temps.

Un jour, ce toit tranquille où marchent les colombes entre les pins, sous le chant des cigales, tu as failli le perdre.

Le hasard a voulu qu'un digne héritier des légendaires bérets verts, frondeur au grand cœur égaré dans ses rêves, découvre l'infortune de Georges MESSANOT, héros oublié. L'erreur est enfin réparée.

Repose tranquille, courageux guerrier. Tu as su dresser le feu de ta dague pour éclairer notre chemin.

Sur nos visages abattus, notre respect dans ces lieux ranime presque la joie.

La mer a bercé ton cœur, la terre garde ton souvenir.

Nous ne t'oublions pas !
